

Marc Kéméabalo M'babanawa Kézié

Paroles du silence



*À mes filles Solange Magnoudéwa et Hélène Chantal
Nikadaa.*

*Je remercie vivement l'Union des Africains de Geel
(U.A.G.) en Belgique.*

*Je renouvelle mes sentiments de gratitude à mes frères et
sœurs : Kossi Sokoyé, Biaou Djobo, Matthieu Alfa et son
épouse Laure Mengué, Léandre Vlavonou, Hervé Souka,
Djamiou Aboulaye et son épouse Biba Digbêrêkou.*

*Grâce à vous tous, j'ai appris à comprendre l'être
humain autrement.*

*Chers lecteurs, vous n'êtes pas sans savoir que notre
environnement est très pourri. Si cette situation corrompue
provoque en vous de la nausée, n'hésitez pas à rechercher
les purgatifs pour tout le monde.*

I

Foyers de formatage

Poésie pour toi aussi

On entend la colère contre la poésie,
Abusivement considérée comme obscure.
Cette matière riche de sens, en peu de mots,
Échappe aux esprits fermés en eux-mêmes
Par une culture statique des débuts d'étude.
Les poèmes, souvent mal lus, sont complexes.
Qu'est-ce donc, la lecture d'un texte poétique ?
On ne sait que réciter des vers bien parés
Que, malheureusement, on trouve inutiles.
Les classes poétiques sont du catéchisme
Au cours duquel l'auditoire s'échappe
Pour arrimer l'imagination à la forfaiture.

Lecteur fermé, ouvre l'accès avec soin ;
Ne t'affole pas, prends goût à la poésie ;
Elle n'offre que plaisir et délicatesse.
Ne traverse jamais en force la métrique ;
Parcours plutôt la mouvance des mots.
Les mots t'interpellent sur toi-même ;
Ils s'adressent à tes sens et à ton intellect.
Déploie intelligemment ta perception,
Interroge les mots, les vers puis les phrases.
C'est un ensemble cohérent et interpellant.

La poésie sonne l'alarme et tu fais l'indifférent.
La mesure ralentit les élans de trop,
Mais le mauvais lectorat lui est insensible.
La poésie t'attire quand tu la repousses ;
Elle dénie quand c'est mauvais et tu dis « si ! »
Pourquoi avoue-t-on la poésie si obscure
Alors que, sciemment, le lecteur la refoule ?
Toi et les autres n'avez pas compris ?

La poésie applique sagement sa loi ;
Elle défriche la forêt de désordre ;
Elle aplanit les creux, nivelle le sol ;
Elle fraie la voie, ouvre l'horizon ferme.
Le poète est le cauchemar des tyrans,
Il célèbre l'amour et la liberté,
Il rétablit l'ordre à la lyre
Qui rythme la cadence nouvelle
Soulevant, enthousiastes, les peuples.

La poésie n'est ni amère ni méchante
Elle est souple et fourrue.
La poésie est l'image qui vole avec adresse
À travers le chant, la danse, le mouvement.
L'image est reprise par l'eau qui coule ou stagne ;
Elle se répand dans l'écho, le brouillard, la voûte ;
Elle est partout, chante et danse pour les hommes.
C'est elle qui roucoule dans le bois et la plaine ;
Elle glisse sur le sable et plonge dans la mer
D'où jaillit la splendeur de la montagne verte.

Pour « aboli bibelot d'inanité sonore »¹
Le maître trouve incohérente l'écriture.
Ne crois pas au mensonge du diseur de vers
Qui, impatientement, attend son salaire
Sans jamais porter lui-même son calvaire.
Un vers cache souvent un sens au lecteur
Que peine à trouver le malhabile diseur.

La lyre du griot place à sa corde
L'élan musical jadis épars et bordel,
L'incrute dans les entrailles de la gourde
Qui sert de support instrumental.
Ce monstre porteur des goûts sensoriels,
Comme un dragon, crache des feux d'harmonica
Qui exaltent et éclairent la marche des foules
En interrogeant les pensées des hommes mûrs.
Tout le monde est poète, y compris le forgeron
Dont l'enclume répercute les sons
Qui ravissent les masses sur l'essence de la vie.
L'écho symbolise le plongeon vers la terre
Du fer, du feu et de l'air en mémoire des ancêtres.
Cette alliance des matières résume la vie ;
Tout mouvement d'artisans est aussi lyrique.
C'est cela la vraie poésie à maints visages.

¹ Vers de Stéphane Mallarmé (1842-1898), in « Ses purs ongles très-haut ».